

module 1

Découvrir le début de l'histoire et bien le comprendre

Objectif du scénario

- Apprendre à raconter individuellement l'histoire *Les deniers de Compère Lapin*.

Présenter cet objectif aux élèves :

« On va étudier, ensemble, une histoire qui s'appelle *Les deniers de Compère Lapin*. On va travailler longtemps sur cette histoire pour que vous la compreniez bien et pour qu'à la fin, quand on aura beaucoup travaillé, vous soyez capables de la raconter en entier, tout seuls, à la maison. »

Résumer l'histoire :

« C'est l'histoire d'un lapin, qui s'appelle Compère Lapin. C'est un lapin très intelligent, très malin, très rusé qui joue de très méchants tours à tous ses voisins. »

Objectif du module

- Mettre en mémoire les événements des pages 2 à 5 de l'histoire de Compère Lapin. Présenter cet objectif aux élèves :

« Pour raconter une histoire, il faut bien comprendre et bien mettre dans sa mémoire tout ce qui se passe. Aujourd'hui, vous allez étudier le début de l'histoire *Les deniers de Compère Lapin*. »

Matériel

- Les images pour mettre en mémoire les mots de l'histoire.
- Les cartes « mémoire des mots ».
- Une boîte, type boîte à chaussures, sur laquelle est collée l'image de la couverture de l'album.
- Le texte ou le dessin des pages 2 à 5 de l'histoire.
- Les deux premières doubles pages sans texte.
- Les masques de Compère Lapin et du ver de terre.
- Une maquette du décor de l'histoire à construire et les deux personnages (Compère Lapin et le ver de terre).

Le terme « module » – que nous avons conservé faute d'en avoir trouvé un meilleur – ne doit pas être compris comme une suite d'activités à mener en une seule fois : un module peut être découpé en autant de parties que vous le jugez nécessaire et donc être proposé sur plusieurs jours. Tous les enseignants-concepteurs ont scindé ce module en deux : ils ont proposé la première partie, centrée sur l'enseignement du vocabulaire, au moment des rituels ou juste après (durée moyenne = 15 minutes) et la partie centrée sur la découverte du texte et sa compréhension plus tard dans la journée (durée moyenne = 15 minutes). Aucun ne l'a proposé sur deux jours pour que les élèves comprennent que le vocabulaire enseigné aide à comprendre le sens du texte de l'album.

1 Apprendre à mettre le vocabulaire en mémoire

• Expliquer :

« Dans les premières pages de l'histoire, il y a des mots difficiles. Il faut apprendre ce qu'ils veulent dire pour comprendre l'histoire bien sûr, mais il faut aussi les apprendre pour pouvoir la raconter. Aujourd'hui, vous allez tous ouvrir une petite boîte dans votre mémoire (faire semblant d'ouvrir une boîte) : on dira que c'est la boîte qui s'appelle *Les deniers de Compère Lapin*, dans laquelle vous rangerez toutes les expressions et tous les mots nouveaux. »

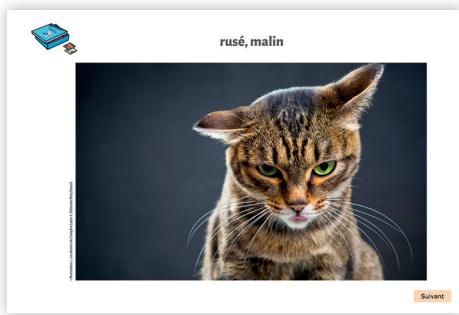
• Montrer et expliquer le pictogramme représentant la boîte :

« Chaque fois que vous verrez cette image, vous saurez que vous allez apprendre de nouveaux mots ou de nouvelles expressions. »



- Afficher l'image du chat qui représente les adjectifs "rusé, malin", la nommer (ou la faire nommer par les élèves).





Dire :

« Être rusé et malin, c'est être intelligent et jouer des mauvais tours aux autres. Rangez ces deux mots dans la boîte et n'oubliez pas de mettre aussi l'image pour bien vous les rappeler. »

Cacher l'image (cliquer dessus pour la faire disparaître*) et demander aux élèves :

« Ouvrez la boîte dans votre mémoire. Est-ce que vous voyez l'image de "rusé et malin" ? On vérifie ? »

Afficher de nouveau l'image (cliquer sur la page*) et inviter les élèves à prononcer les mots.

• **Afficher l'image suivante qui représente l'expression « avoir une terrible faim ».**



Dire :

« Avoir une terrible faim, c'est avoir très très faim, une grande envie de manger. »

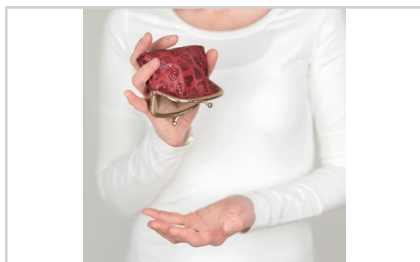
Cacher l'image et demander aux élèves :

« Ouvrez la boîte dans votre mémoire. Est-ce que vous voyez l'image de "avoir une terrible faim" ? On vérifie ? »

Afficher de nouveau l'image et inviter les élèves à prononcer les mots.

• **Procéder de la même manière avec les 9 autres images qui représentent :**

♦ **ne plus avoir un sou :** c'est ne plus avoir d'argent du tout, plus une seule pièce, ni un seul billet.



♦ **un ver de terre :** c'est un animal qui mange de l'herbe et des feuilles. Il vit sous la terre et quand il mange, il avale beaucoup de terre.



Rosenthal et Ehri (2011) ont montré qu'en demandant systématiquement et régulièrement aux élèves de prononcer les mots nouveaux qu'on vient d'expliquer, on améliore considérablement leur mémorisation à long terme et leur compréhension. En procédant de la sorte, on permet aux élèves de stocker en mémoire deux connaissances d'un même mot ou d'une même expression : l'une sémantique, l'autre phonologique. Ce sont ces deux modalités qui permettent ensuite aux élèves de reconnaître, de comprendre et de produire le vocabulaire nouvellement appris. Nous vous engageons donc vivement à ritualiser cette courte activité qui consiste à inviter tous les élèves à redire les mots nouveaux à haute voix, au cours de chaque module, même si nous ne l'écrivons pas systématiquement dans le déroulé pour ne pas alourdir inutilement notre guide.

* Pour plus d'informations sur l'utilisation du CD-Rom, voir pp. 22-23.

◆ **demander « pitié »** : c'est supplier, demander de l'aide.



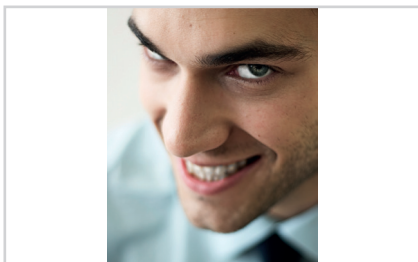
◆ **prêter** : c'est donner quelque chose, mais pas pour toujours, juste pour un moment.



◆ **la moisson** : c'est la récolte du blé. Quand le blé est mûr, on le coupe pour en ramasser les grains.



◆ **faire un sourire en coin** : c'est faire un sourire qui veut dire qu'on se moque de l'autre, qu'on a une idée derrière la tête, qu'on prépare un mauvais coup.



◆ **un denier** : c'est un sou, une pièce.



◆ **avoir bon cœur** : C'est être gentil, généreux.



◆ **donner sa parole** : c'est jurer, promettre.



● **Récapituler** en montrant une nouvelle fois toutes les images et en invitant les élèves à les nommer.

Expliquer :

« Je vais afficher les images des expressions et des mots que vous venez d'apprendre. Mais attention ! Vous n'avez pas le droit de dire leur nom avant que je donne le signal. Quand je le donnerai, vous devez tous dire le mot, ensemble, le plus doucement possible, en chuchotant. »

● **Présenter la boîte « mémoire des mots »** aux élèves. Leur expliquer qu'on y mettra les images de tous les mots et de toutes les expressions appris en travaillant sur l'album *Les deniers de Compère Lapin*.

● Les enseignants-concepteurs conseillent de bien expliquer aux élèves que le mot « denier » est un mot d'ancien français qu'on n'utilise plus aujourd'hui : certains parents sont venus leur demander ce que voulait dire ce mot que l'enfant employait toute la journée.

● Cette activité est importante parce que la plupart des expressions et mots appris se retrouvent dans chaque épisode. Aussi le temps passé ce jour-là sera-t-il autant de temps gagné pour la suite.





Donner la carte « rusé, malin » à un élève, lui demander de la nommer puis de la mettre dans la boîte. Procéder de la même manière avec toutes les autres cartes.

Laisser la boîte en accès libre dans la classe pour que les élèves puissent jouer avec les cartes au moment des jeux libres : les nommer, les décrire, les trier, les classer...

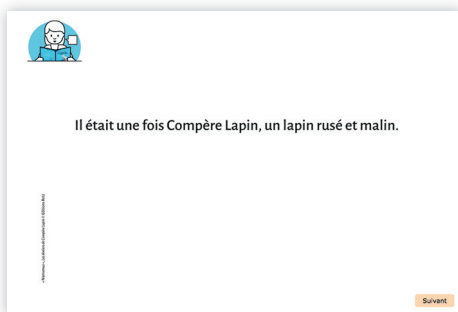
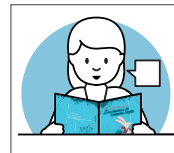
2 Lire et raconter, ensemble, les deux premières doubles pages

• Expliquer la démarche aux élèves :

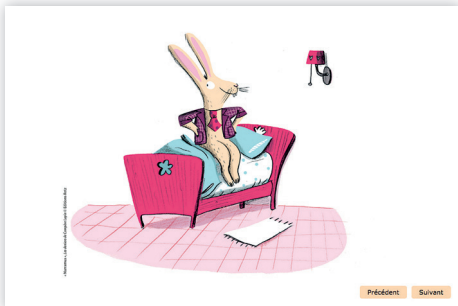
« Je vais lire le début de l'histoire *Les deniers de Compère Lapin*, mais je ne vais pas vous montrer l'image tout de suite parce que je suis sûr/ sure que vous pouvez la fabriquer vous-mêmes, en faisant apparaître dans votre tête les images de ce que je dis (je lis). C'est un peu comme si vous fabriquiez un dessin animé de l'histoire dans votre tête. Ensuite, je vous montrerai l'image de l'album et vous pourrez la comparer avec la vôtre. »

• Afficher le texte de la page 2. Montrer et expliquer le pictogramme « l'enseignant.e lit » : « Cette image signifie que je vais lire le texte (les mots), en vous montrant ce que je lis. »

Lire la phrase en montrant clairement aux élèves ce qui est lu.



• Cliquer sur le bouton « suivant » pour afficher l'illustration de cette page et demander aux élèves de la décrire très précisément.



• Afficher ensuite le texte de la page 3 et lire les phrases.

• Cliquer sur le bouton « suivant » pour afficher le pictogramme « les élèves prévoient l'image », représenté par un point d'interrogation. Montrer et expliquer ce pictogramme :

« Chaque fois que vous verrez ce point d'interrogation, vous devrez vous demander ce qu'il va y avoir sur l'image qui illustre le texte. Qui veut raconter comment il ou elle imagine ce qu'on va voir sur l'image ? »



« Si on veut apprendre aux élèves à s'intéresser à l'écrit et à faire un usage analogue des mots et des images, il faut dans un premier temps les empêcher d'utiliser le moyen de représentation le plus à leur portée, c'est-à-dire l'image. » (Brigaudiot, 2000)

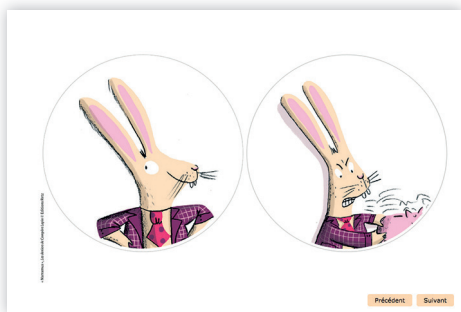
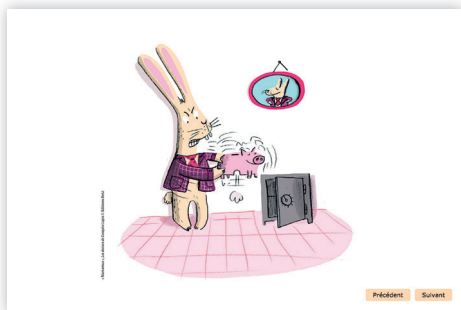
Ne pas voir les illustrations oblige les élèves à :

1. traiter l'écrit, les mots, les phrases, le texte ;
2. fabriquer un film (dynamique) dans leur tête qui intègre les représentations des différents personnages (en puisant dans leurs connaissances), des lieux, des déplacements, des actions...

C'est pourquoi, dans les modules, le texte et l'image ne sont jamais présentés en même temps.

Cette activité qui consiste à exprimer ce qu'on s'attend à voir sur l'illustration est une bonne manière de commencer à apprendre à raconter (sans réciter par cœur). Elle permet aussi aux élèves de commencer à utiliser le lexique enseigné.

- **Afficher l'illustration de la page 3 et demander aux élèves de la commenter.**



- **Cliquer sur «suivant» pour afficher les deux visages de Compère Lapin.** Inviter les élèves à les comparer. Leur demander ce que chaque visage traduit comme émotion. Attirer leur attention sur le fait que, quand Compère Lapin a une faim terrible et qu'il n'a plus de sou, il n'a plus l'air aussi sympathique.

- **Afficher et lire le début du texte de la page 4 :** « Alors il va trouver le ver de terre et lui dit : Pitié ! Par pitié ! Qui veut prêter un denier à un pauvre malandrin qui meurt de faim ? »



- **Afficher le « point d'interrogation » et demander aux élèves de prévoir l'illustration.** Demander à un.e élève de dire comment il ou elle imagine l'image, puis l'afficher et laisser aux élèves le temps de l'observer. Mettre ensuite en commun les observations. Attirer leur attention sur l'attitude du lapin qui supplie, ses deux mains jointes et son air très malheureux.

- **Afficher et lire la suite du texte :**


« Le ver de terre, qui a bon cœur, lui prête un denier.

– Merci Ver de terre ! Je te le rendrai après la moisson, parole d'honneur ! dit Compère Lapin avec un sourire en coin. Car un denier c'est bien, mais pas assez. »

- **Demander ensuite aux élèves de réfléchir, seuls ou à deux, à la question suivante : pourquoi Compère Lapin fait-il un sourire en coin ?**

Noter les réponses des élèves, mais ne surtout pas donner la bonne qu'ils découvriront par la suite.

- **Afficher le texte des pages 2 à 5 et le relire.**

 Il était une fois Compère Lapin, un lapin rusé et malin.
Ce matin, Compère Lapin se réveille avec une terrible faim.
Mais il n'a plus un sou.
Alors il va trouver le ver de terre et lui dit :
– Pitié ! Par pitié !
Qui veut prêter un denier
À un pauvre malandrin
Qui meurt de faim ?
Le ver de terre, qui a bon cœur, lui prête un denier.
– Merci Ver de terre ! Je te le rendrai après la moisson,
parole d'honneur ! dit Compère Lapin avec un sourire en coin.
Car un denier c'est bien, mais pas assez.

Le mot **malandrin** signifie « voleur, bandit, brigand... ». Dans le contexte, les enfants l'entendent comme un synonyme de « malheureux ». Le récit laisse penser que les personnages font de même puisqu'ils s'apitoient et comptent bien récupérer leur argent après la moisson. Par conséquent, nous avons choisi de ne pas en faire un objet d'étude pour ne pas insister sur le côté malhonnête de Compère Lapin et donc de laisser dans le flou le sens de ce mot fortement contextualisé. On pourra éventuellement y revenir à la fin du récit.

Les enseignants-concepteurs, interrogés par leurs élèves sur le sens de ce mot, ont opté pour « coquin », terme qui donne une définition exacte puisqu'en français vieilli, coquin signifie voleur, gredin... mais n'ont pas insisté sur ce sens-là.

